

[138v., 280.tif] j'y trouvois le Chancelier d'Hongrie avec une femme, il me conta les discours de Khev.[enhuller] que l'Emp. est embarrassé du passedroit que l'on fait a Paumann \*en donnant Schotten a la Kriegs Buchh.[alterey]\*. Quelle misere, comment esperer de faire le moindre bien, il est vrai que sans courage, sans patience, sans perseverance on ne fait rien de bon dans ce monde. Il fesoit tres chaud. De la chez le Cte Rosenberg. Il me plaignit. Je minutois un decret a Schwalm ou il est menacé d'etre infam cassirt, s'il se trouve qu'il ait accepté de l'argent de Mr de Draskowiz. La retraite me passa furieusement par la tête. Je lus le Pde la Concertation des Ministres de Finance avec le Chancelier d'Hongrie du 2. Mars, ou on examine le Cte Draskowitz au sujet de la lettre du 11. Octobre 1779. et des moyens de corruption qu'il devoit avoir employé, le raport des Ministres des Finances du 7. Mars, la signature du Colonel Cte Draskowitz, ou il declare positivement n'avoir corrompu personne. Les paroles de sa lettre a son Insp.[ecteur] Malarich, traduites du Croate en Latin primores hujates ne pouvoient jamais etre appliquée a un pauvre Raitrath. Je lus encore le protocole de la nouvelle commission tenue \*le 30. Juin\* a Reschiza par le Gouverneur de Fiume Maylath pour convenir avec le Colonel Draskowitz de l'achat de sa terre de